

L'art comme guerre de partisans

Pour une communauté aux aguets

"Captif moi-même, comme ploquant, dans l'air en flammes." Hölderlin, "L'Unique", Hymnes[1]

"Reprenons l'étude au bruit de l'oeuvre dévorante qui se rassemble et remonde dans les masses." A. Rimbaud, Les Illuminations

"Le problème du langage est au centre de toutes les luttes pour l'abolition ou le maintien de l'aliénation présente; inséparable de l'ensemble du terrain des luttes. Nous vivons dans le langage comme dans l'air vicié. Contrairement à ce qu'estiment les gens d'esprit, les mots ne jouent pas. Ils ne font pas l'amour, comme le croyait Breton, sauf en rêve. Les mots travaillent pour le compte de l'organisation dominante de la vie" : cette citation de l'artiste-poète lettriste Gil J. Wolman [2] n'a rien perdu de sa vigueur et elle révèle le centre lumineux d'une pratique qui resurgit aujourd'hui avec Justin Delareux.

De quoi s'agit-il ? De rappeler vivement que l'art intervient à travers le champ social et qu'il participe des processus de transformations du monde. Davantage : de penser l'art comme la mise en oeuvre d'une lutte à travers la sphère des représentations sociales où le langage est comme la matière d'oeuvre des actions. De sorte que, projectiles, porte-voix, filets, les mots et leurs usages règlent les liens du vivre ensemble et les discours sur le réel.

Un double constat est à l'origine de cette décision : d'une part l'omniprésence dans nos sociétés d'une novlangue envahissante diffusée par l'*imperium* [3] (et relayée par les médias) et, d'autre part, la nécessité d'ouvrir un chemin commun pour l'artiste et le militant du contemporain en butte aux mêmes obstructions et confrontés au même destin. Il s'agit moins d'ailleurs de formes déjà constituées que de la mise en oeuvre d'un programme d'interventions suscitant des images, des écritures et des objets afin d'assembler, de monter une "oeuvre dévorante" qui pourrait, selon le voeu de Rimbaud, "remonter dans les masses".

Le Groupe Rembrunir formé de Justin Delareux et Alexis Judic est apparu en juin 2014 à l'occasion d'une exposition [4] : "Il y avait des ruines bétonnées, des cartes sans lieux ni légendes, des strates grises, des grilles, des gestes répétés, des images défaites, il y avait des bouts du monde, de petites machines de guerre" (Justin Delareux).

Les manifestations publiques du Groupe demeurent depuis lors tout à la fois espacées et fugaces : il s'agit de déplacements rapides sur des lieux dispersés, suivis de replis, à la manière d'opérations de partisans. Les pièces présentées sont associées sans souci discursif ou narratif et fonctionnent plutôt comme une série d'actes-événements susceptibles de produire chez le visiteur non seulement des images mentales fortes mais aussi un dispositif de mobilisation en morceaux, qu'il est nécessaire de réassembler pour qu'il se mette en mouvement.

Le style impeccable de ces opérations ouvre la perspective d'une onde de choc. L'époque n'est-elle pas devenue ce champ de ruines qui, littéralement, *nous rembrunit* : nous attriste, nous rend graves et soucieux ? Le Groupe Rembrunir est la communauté qui désigne cette gravité et témoigne de sa pesanteur immobilisante. L'ombre portée du Groupe sur la scène contemporaine de l'art en France, aujourd'hui, est un faisceau net, précis comme un coup de scalpel, une lueur pour prendre acte, car ainsi que le disait Guy Debord : "Le temps (...) fait peur parce qu'il est fait de sauts qualitatifs, de choix irréversibles, d'occasions qui ne reviendront jamais".

Michel Cegarra (mai 2016)

Sur les pratiques du Groupe Rembrunir (Justin Delareux, Alexis Judic).

Notes

1. Les premières versions de "L'Unique" (*Der Einzige*) datent de l'automne 1802. Le poème présente trois parties en écho, ainsi le vers 6 que nous citons appartient à la deuxième partie et se trouve relancé dans la troisième : "Captif moi-même, comme ployé, au plus près du jour proférant". Nous utilisons la traduction d'André du Bouchet, 1979 et 1984, Fata Morgana.
2. Gil J. Wolman, "All the King's men", *Internationale situationniste* n°8, janvier 1963. Cité par Maurice Fréchuret dans un ouvrage stimulant qu'il vient de publier aux presses du réel. Cf. Maurice Fréchuret, *Effacer. Paradoxe d'un geste artistique, 2016?* Les presses du réel, coll. Dedalus, page 214, note 192.
3. J'utilise ce terme au sens de l'économiste philosophe Frédéric Lordon qui nomme ainsi un supra-pouvoir comme l'appareil des institutions européennes qui a élaboré et diffuse vigoureusement une langue spécifique qu'il faut retourner ou *renverser* pour la saisir. La "réforme" devenant ainsi, de manière générique, le nom de politiques réactionnaires de liquidation sans retour des politiques publiques au service des biens communs. On se reportera à *Imperium. Structures et affects des corps politiques*, 2015, La Fabrique et à *La Malfaçon. Monnaie européenne et souveraineté démocratique*, 2014, Les Liens qui libèrent.
4. Exposition Rembrunir, 7-29 juin 2014 à l'atelier Alain Le Bras, 10 rue Malherbe, 44000 dans le temps